

COMMENT J'AI VECU MON OPERATION D'UN CANCER DU SEIN

Tous les deux ans, depuis ma ménopause, j'effectuais bien sagement mes mammographies et échographies et tout était normal jusqu'en juillet 2012, année de mes 74 ans... Prenant ma douche, je découvre une petite boule résistante à la pression sur le côté du sein droit !!! Bien entendu, c'est aussitôt la stupeur, l'angoisse, d'autant que - 3 mois auparavant rien n'avait été remarqué d'anormal à la palpation !!!! Le généraliste prescrit une mammographie d'urgence qui révèle un "nodule d'allure suspecte", donc à faire retirer rapidement !!!! A cette période, je suis en vacances en Bretagne et l'inquiétude s'empare de moi, mes pensées sont envahies par l'idée que cette "petite horreur" de 7 mm a pu pousser aussi vite !!! Je m'interroge : peut-être aurais-je dû effectuer les radios tous les ans ? On aurait pu me traiter alors que la tumeur n'avait que 2 ou 3 mm.

J'essayais de me rassurer, me disant : c'est tout petit, c'est superficiel....et j'ai respecté les intervalles entre les mammos... j'ai donc fait ce qu'il fallait... oui, mais c'est tout de même un cancer !!! Par chance, ma Gynécologue était encore sur Paris. Elle m'a prescrit une microbiopsie à réaliser dès que possible et le rendez-vous est pris pour fin Août. Je me présente au Centre indiqué, le sein droit enduit d'une crème "endormant" superficiellement la peau, de façon à ne pas sentir les piqûres d'anesthésie locale ; je n'ai pas eu de douleur pendant que l'on prélevait une petite partie de la tumeur envoyée au laboratoire. Elle s'est bien révélée être un carcinome canalaire infiltrant (CCI) et un rendez-vous a aussitôt été pris à Saint-Louis pour l'intervention fin Septembre 2012.

Mon sentiment était d'être opérée le plus vite possible pour être débarrassée de cette "chose" !!! J'avoue que, n'ayant jamais connu le "bloc", j'appréhendais d'être endormie... Or, l'équipe a été tellement compétente et rassurante que je n'ai même pas eu le temps de compter jusqu'à 5 pour m'endormir et me réveiller sur le chariot qui me ramenait dans ma chambre ! Mon étonnement était grand de n'avoir ressenti absolument aucune douleur ni aucun stress, très bien dans ma peau.

J'ai déjeuné normalement à midi, bien dormi le soir et suis sortie le lendemain dans l'après-midi, à pied, avec 2 belles petites cicatrices, des agrafes, un pansement, comme si je n'avais pas été opérée.

Je n'en revenais pas et j'étais bien décidée à dire aux femmes que je rencontrerais qu'il ne fallait surtout pas oublier de se faire suivre, même après 74 ans et aussi de ne pas craindre cette intervention tant elle était vite faite et sans douleur. Que cela aurait-il donné si j'avais cessé mes mammos? Quelle taille aurait atteint cette petite tumeur ? Peut-être que mon sein aurait été complètement envahi ? Avec nécessité d'une ablation totale !

A ce stade de mes réflexions, je me suis félicitée d'avoir été opérée à temps et dans les meilleures conditions, à un stade précoce de la maladie et par une équipe formidable qui était particulièrement spécialisée dans ce genre d'intervention. J'avais l'impression de revivre !

Je me suis resservie de mon bras normalement, en évitant de porter des choses lourdes et on m'a prescrit quelques séances de kinésithérapie pour assouplir le cordon axillaire un peu enraidie par l'opération. Environ 2 mois après, l'amplitude des mouvements était redevenue normale. J'avais l'impression de n'avoir jamais été malade...Ce qui me plaisait un peu moins, c'était de subir les 20 séances de radiothérapie nécessaires en décembre 2012 ; j'appréhendais ce traitement, ayant souvent entendu parler de brûlures, douleurs, etc. J'ai

Saint-Louis Réseau Sein

encore une fois été surprise de passer ces 5 semaines (à raison de 4 séances par semaine) tout à fait "relaxé", en hydratant bien régulièrement le sein irradié. Vers la 17^{ème} séance, ce dernier était seulement "bronzé" et un plus "dur" que l'autre à la pression, mais sans douleur. Je portais des sous-vêtements en coton, tout simplement et les jours passaient me rapprochant de la fin du protocole. C'est enfin la dernière étape qui m'angoissait un peu, il faut le dire, je devais terminer par la journée de curiethérapie en ambulatoire à Saint-Louis, mais l'idée que des aiguilles allaient "transpercer" le sein pour y faire passer des cathéters - même très petits - me faisait peur.

Le fait d'être reliée à une machine, isolée dans une chambre protégée, n'était pas pour me rassurer... Là encore, je suis surprise : une crème anesthésiant superficiellement le sein, je suis entrée le matin en salle de soins où la préparation a duré une petite heure. Deux jeunes femmes très rodées à cette technique m'ont anesthésié le sein : j'ai ressenti quelques légères piqûres (comme chez le dentiste) et rien de bien méchant. La journée s'est passée normalement, libre de circuler, un repas étant servi dans la chambre. Les deux séances de curiethérapie proprement dites où l'on est relié à la machine ne durèrent que quelques minutes, sans aucune douleur, ni crainte et je suis ressortie de l'hôpital vers 17 h avec un pansement sur le sein.

Les petites croûtes correspondant aux piqûres sont tombées d'elles-mêmes au bout de 3 jours. Tout le traitement était enfin terminé et je puis certifier que JE N'AVAIS A AUCUN MOMENT RESENTI DE DOULEURS !

Je viens de passer mes consultations de fin de traitement : tout est en ordre et j'ai même mes ordonnances pour ma surveillance tous les 6 mois dans le cadre du suivi en réseau. Je me sens TRANQUILLE et bien rassurée. Je vais pouvoir partir en Bretagne au printemps, confiante en l'avenir.

Ma conclusion est simple : tout d'abord, j'avais eu la chance d'être surveillée régulièrement, donc d'avoir découvert mon nodule encore petit, d'avoir été prise en charge par une Equipe Médicale particulièrement spécialisée dans ce genre d'opération. Enfin, je leur avais fait entièrement confiance et j'avais respecté leurs conseils tout au long du protocole. Il faut dire que tous étaient très à l'écoute du malade et que toutes les questions que je pouvais poser avaient une réponse claire et nette.

Au début, je ne voulais pas trop parler de "mon cancer", puis, le temps passant et voyant qu'en fait, cela se soignait comme toute autre maladie, j'ai décidé - au contraire - d'alerter les femmes que je rencontrais sur la nécessité de se faire régulièrement surveiller, de SURTOUT NE PAS AVOIR PEUR d'accepter les traitements prescrits, car ils sont parfaitement adaptés à chaque patiente selon son âge, son cas et ses antécédents. Je conseille à toutes les femmes confrontées à ce problème de ne pas hésiter à consulter, à se faire opérer et suivre le protocole qu'on leur indique. La guérison est au bout et il faut GARDER CONFIANCE.

Yvette J. (Mars 2013).